

L'atelier théâtre rejoue

les Monty Python

2014-2015

Le chevalier du ni

Roi :

Chevalier un :

Chevalier deux :

Deux chevaliers empilés pour faire le chevalier du ni :

<https://www.youtube.com/watch?v=p11t-RnUex8>

Ni : Ni ! Ni ! Ni !

Roi : Nous sommes les chevaliers qui disent : « ni ! »

Chevalier un : Oh non, pas les chevaliers qui disent « ni ! »

Ni : Eux-mêmes

Roi : Qui sont-ils ?

Ni : Les gardiens des mots sacrés. Ni Peng et Ni Wom

Chevalier deux : On a rarement l'occasion de les entendre deux fois.

Ni : Les chevaliers qui disent « ni » exigent un sacrifice !

Roi : Nous sommes de simples voyageurs, nous cherchons l'enchanteur qui vit au-delà de la forêt.

Ni : Ni ! Ni !

(Les chevaliers se baissent en hurlant)

Ni : Nous répèterons « ni » jusqu'à ce que vous vous exécutiez.

Chevalier un : Que voulez-vous ?

Ni : Nous voulons un jardinet.

Chevalier deux : quoi ?

Ni : Ni ! Ni !

Roi : Non ! Non ! Arrêtez ! Nous vous trouverons un jardinet.

Ni : Revenez avec un jardinet, sinon vous ne traverserez pas cette forêt vivants.

Chevalier un : Chevaliers du ni, nous reviendrons avec un jardinet.

Ni : Un qui soit joli.

Chevalier deux : Bien sûr.

Ni : Et pas trop cher.

Chevalier deux : oui

Ni : Et maintenant, partez !

Le pont de la mort

Le roi :

Chevalier un (Robin):

Chevalier deux :

Chevalier trois (Lancelot)

Monstre :

<https://www.youtube.com/watch?v=IRB28M-odJ8>

Le roi et ses chevaliers arrivent devant le pont de la mort.

Le roi : le pont de la mort !

Un : Formidable.

Deux : Regardez ! Un vieillard garde le pont de la mort.

Le roi : Il pose aux voyageurs cinq questions.

Un : Trois questions.

Le roi : Celui qui répond aux cinq questions...

Un : Trois questions !

Le roi : Franchit le pont sans danger.

Deux : Et s'il se trompe ?

Un : Il est précipité dans les gorges du péril éternel.

Deux : Qui va répondre ?

Le roi : Robin ! Brave Robin, à toi l'honneur !

Un : J'ai une bonne idée. Pourquoi pas Lancelot ?

Trois : Oui moi, je n'en ferai qu'une bouchée.

Le roi : Du calme. Tu réponds simplement aux cinq questions.

Deux : Trois questions...

Le roi : Trois questions, le mieux que tu peux et nous prions pour toi.

Trois : J'ai compris sire.

Un : Bonne chance Lancelot. Que dieu te garde !

Monstre : Stop. Si, à l'entrée de ce pont, tu réponds à trois questions, tu traverseras sans tribulation.

Trois : Pose tes questions, je suis sans crainte.

Monstre : Quel est ton nom ?

Trois : Mon nom est Lancelot, de la cour de Camelot.

Monstre : Quelle est ta quête ?

Trois : La découverte du saint graal.

Monstre : Quelle est ta couleur préférée ?

Trois : Bleu.

Monstre : C'est bon, tu peux passer.

Trois : Oh merci.

Un : ça a l'air facile.

Monstre : Stop. Si, à l'entrée de ce pont, tu réponds à trois questions, tu traverseras sans tribulation.

Un : Pose tes questions, je n'ai pas peur.

Monstre : Quel est ton nom ?

Un : Sire Robin de la cour de Camelot.

Monstre : Quelle est ta quête ?

Un : Chercher le graal.

Monstre : Quelle est la capitale de l'Assyrie ?

Un (hésite) : Je n'en sais rien.

(Un se met à hurler et meurt)

Monstre : Quel est ton nom ?

Deux : Sire Gallad, de la Cour de Camelot.

Monstre : Quelle est ta quête ?

Deux : La recherche du Graal.

Monstre : Quelle est ta couleur préférée ?

Deux : Bleu... non rouge...

(Deux se met à hurler et meurt)

Monstre : Stop. Quel est ton nom ?

Le roi : Arthur, roi des Anglais

Monstre : Quelle est ta quête ?

Le roi : La recherche du Saint Graal !

Monstre : A quelle vitesse vole une hirondelle non chargée ?

Le roi : Une hirondelle africaine ou européenne ?

Monstre : ... je n'en sais rien

(Monstre se met à hurler et meurt)

Le roi : Et oui, un roi doit savoir pas mal de choses.

Le combat du chevalier noir

Chevalier Noir :

Chevalier Blanc :

<https://www.youtube.com/watch?v=3g-g2yYR6Jk>

Le chevalier noir entre et s'échauffe. Puis il se met en place.

Entre le chevalier blanc qui fait semblant d'avancer.

Blanc : Tu veux dix hommes au combat, chevalier.

Noir reste impassible, bloqué en plein milieu du chemin.

Blanc : Je suis Arthur, roi des Anglais.

Noir reste impassible

Blanc : J'invite les plus valeureux chevaliers à me rejoindre à Camelot.

Noir reste impassible

Blanc : Tu as prouvé ta valeur. Sois des nôtres.

Noir reste impassible

Blanc : Tu m'en vois marri. A ton gré.

Blanc s'avance

Noir : On ne passe pas !

Blanc : Quoi ?

Noir : On ne passe pas !

Blanc : Sans vouloir t'offenser, gentil chevalier, je dois franchir ce pont.

Noir : Alors tu mourras.

Blanc : Moi, roi des Anglais, je t'ordonne de t'écarter.

Noir : Aucun homme ne me fera céder.

Blanc (dégaine son épée) : Tu l'auras voulu.

Ils combattent. Blanc blesse Noir au bras gauche.

Blanc : Ecarte-toi valeureux vaincu.

Noir : C'est une égratignure.

Blanc : Une égratignure ? Un bras coupé ?

Noir : J'ai connu pire.

Blanc : Tu mens.

Noir (change son épée de bras) : Approche gros plein de soupe.

Ils combattent et Blanc blesse noir au bras droit.

Blanc : La victoire m'appartient. (Se met à genoux) Sois loué Seigneur.

Noir lui lance un coup de pied dans la tête. Les deux bras dans le dos, il donne des coups de pied à blanc.

Noir : Allez, viens te battre.

Blanc : Tu es courageux, mais je suis le vainqueur.

Noir : (Tourne autour) Alors on se dégonfle.

Blanc : Bougre de d'andouille. Tu n'as plus de bras.

Noir : Une simple blessure. (encore des coups de pied)

Blanc : Arrête ça !

Noir : Dégonflé ! Dégonflé !

Blanc blesse Noir à la jambe. Noir sautille sur une jambe, les bras dans le dos.

Noir : Tu vas me le payer.

Blanc : Qu'est-ce que tu veux ? M'arroser de sang ?

Noir fonce la tête la première.

Noir : Je suis invincible

Blanc : Tu es cinglé.

Noir : Le chevalier noir est toujours victorieux.

Blanc blesse noir à la deuxième jambe. Noir, reste à terre, à genoux, les bras dans le dos.

Blanc : C'est bon. Match nul.

Blanc s'en va.

Noir : Je vois, je vois. On se dégonfle.

Le combat de catch

Présentateur :

Catcheur :

<https://www.youtube.com/watch?v=CH1Dk-rZ1IE>

Présentateur : Bonsoir et bienvenue Mesdames et Messieurs. Pour vous ce soir, une soirée de Catch offerte par Titan, le missile qui explose sans prévenir. Amusez vos amis et vos ennemis avec une soirée qui fait boum. Ce soir, Mesdames et Messieurs, de retour d'une tournée de catch dans la boue, dans le coin rouge, le bombardier Colin Harris.

Et dans le coin bleu, de retour d'une tournée de catch dans la boue, le bombardier Colin Harris.

Mesdames et Messieurs, c'est la première fois que le bombardier Colin Harris s'affronte lui-même.

Voici le premier round.

Colin vient au centre. Il cherche une ouverture, il tente une clé à la main... ça y est... Puis une prise de tête, sa prise favorite... Superbe flip arrière... Colin travaille sur son genou blessé... un demi Nelson... un Lotus de Philadelphie... Colin se mord irrégulièrement... Il a un avertissement... Il est furieux... Double narine par le haut... Coup de pied arrière... Crevette de Boston... non langoustine... non écrevisse...

C'est la langoustine ! Il s'est eu par surprise ! Une clé magnifique ! Colin est fou de joie de s'être piégé ainsi.

Fouetté fraise, fouetté vanille, fouetté chocolat et la fameuse prise de Colin, le jambe-épaule. Colin est mal parti... Il a réussi à se libérer. Il a eu de la chance.

Triple Eddie Barclay : Va-t-il s'en sortir ?

Oui, mais il est sonné.

Double corde à linge.

Le compte est bon. Le bombardier s'est mis KO. Il l'emporte donc et s'affrontera samedi prochain en finale.

Attaque de fruits frais

Professeur

Un :

Deux :

Trois :

Quatre :

<https://www.youtube.com/watch?v=KnUOdgrZj7g>

Professeur : Bonsoir Classe.

Un, deux, trois, quatre : Bonsoir. A vos ordres !

Prof : Où sont les autres ?

Un : Absents.

Deux : ils ont la grippe.

Prof : Aujourd'hui, cours d'autodéfense. Reprenons où nous en étions la semaine dernière, quand je vous apprenais à vous défendre contre toute attaque de fruit frais.

Un, deux, trois, quatre : Oh non !

Trois : Vous aviez dit pas de fruits cette semaine.

Quatre : Oui, ça fait neuf semaines de fruits.

Professeur : Quoi ? Vous croyez tout savoir ?

Un : On ne pourrait pas changer ?

Deux : Et si on faisait une attaque au bâton pointu ?

Professeur : Au bâton pointu ? Alors on veut apprendre à se défendre contre des bâtons pointus ? On veut jouer au grand seigneur ? Les fruits frais c'est pas assez bien pour vous ? Je vous vous dire une chose : ce soir, en rentrant chez vous, si vous êtes attaqués par un assassin armé de mûres-framboises, ne venez pas pleurer.

Bien ! Le fruit de la passion.

Quand votre assaillant vous attaque avec un fruit de la passion...

Une, deux, trois, quatre : On l'a déjà fait !

Trois : On a fait l'orange, la pomme, le pamplemousse...

Quatre : Entiers et en quartiers...

Un : la grenade, la reine claudie, le raisin, le fruit de la passion, le citron...

Deux : La prune, et la mangue dans le sirop...

Le professeur : Et les cerises ?

Trois : C'est fait.

Le professeur : Rouges et noires ?

Un, deux, trois, quatre : Oui !

Le professeur : Ok ! Bananes !

Un, deux, trois, quatre : Non...

Prof : Bien ! Alors, comment se défendre contre un homme armé d'une banane ?

Tenez, vous, vous prenez ça (il lance une banane à quatre).

Il est assez facile de se défendre contre un enragé de la banane.

Tout d'abord vous faites tomber la banane. Puis, vous mangez la banane et ainsi vous le désarmez. Il est désormais sans défense.

Un : Et s'il a un bâton pointu ?

Prof : Taisez-vous !

Vous, attaquez-moi avec cette banane. De toutes vos forces !

Non, non, non... soyez plus convaincant, bon sang !

Vous, essayez ! (prend la banane et la donne à deux)

Brandissez-la, comme ça et hurlez ! Allez, allez, attaquez-moi.

(Deux fonce en avant... le professeur tire un pistolet et tire... deux s'écroule)

Le professeur : Maintenant, je mange la banane.

Le perroquet mort

Henri :

Vendeur :

<https://www.youtube.com/watch?v=whHfE48b4VA>

Henri : Bonjour, je viens pour déposer une plainte.

Vendeur : C'est à quel sujet.

Henri : Je veux me plaindre au sujet de ce perroquet acheté ici même, il y a une demi-heure.

Vendeur : Qu'est-ce qui ne va pas ?

Henri : Je vais vous dire ce qui ne va pas... Il est mort... Voici ce qui ne va pas.

Vendeur : Non, non. Il se repose. Regardez !

Henri : Ecoutez, je sais reconnaître un perroquet mort, et j'en ai un sous les yeux.

Vendeur : Non, non, Monsieur, il se repose. Magnifique plumage, n'est-ce pas ?

Henri : Je me fiche du plumage, il est mort.

Vendeur : Non, non, il se repose.

Henri : Très bien, s'il se repose, je vais le réveiller.

(ouvre la porte de la cage)

Debout Polly. J'ai des graines pour quand tu te réveilleras.

Vendeur (tape sur la cage) : Il a bougé.

Henri : Mais non. Vous avez bougé la cage.

Vendeur : Mais non

(Henri sort le perroquet de sa cage et le rapproche de son visage.)

Henri : Coucou Polly. Polly !!!!!!! (crie, et tape le perroquet contre la table)

Debout ! Polly !!!!!!!!!! Réveille-toi ! (Jette le perroquet par terre). C'est ce que j'appelle un perroquet mort.

Vendeur : Non, non, il est juste assommé.

Henri : Ecoutez jeune homme, j'en ai plus qu'assez. Quand je l'ai acheté, vous m'avez dit que l'absence de mouvement était liée à l'épuisement causé par un long cri. Il s'est mis sur le dos dès que je suis arrivé chez moi.

Vendeur : Le Norvégien bleu préfère rester sur le dos. C'est un beau perroquet, beau plumage...

Henri : Je me suis permis de l'examiner et j'ai découvert que s'il était resté sur son perchoir, c'est qu'il avait été cloué.

Vendeur : Bien sûr qu'il a été cloué, sinon il se précipitait sur les barreaux et...

Henri : Ecoutez mon vieux, j'aurais beau lui filer 4000 volts, ce perroquet ne bougerait pas. Il a expiré, il est mort, il est décédé, il va rencontrer son créateur. C'est un perroquet mort ! Un macchabée ! Il a baissé le rideau ! Il mange les pissenlits par la racine !

Vendeur : Alors, il faut que je vous le remplace. (après avoir cherché) : Désolé, on n'a plus de perroquet. Mais j'ai une limace.

Henri : Elle parle ?

Vendeur : pas vraiment...

Opération du cerveau

Patient :

Docteur :

<https://www.youtube.com/watch?v=M68GeL8PafE>

Patient (entre, puis casse tout en criant) : Docteur ? Docteur ? Où est le docteur ?

Docteur (entre) : Bonjour.

Patient : Êtes-vous un spécialiste du cerveau ?

Docteur : Bonjour.

Patient : Êtes-vous un spécialiste du cerveau ?

Docteur : Non ! Non ! Non ! ... Euh, oui ! Oui !

Patient : Mon cerveau me fait mal.

Docteur : Jetons-y un petit coup d'œil.

(Tire sur le pantalon)

Patient : Non, non, le cerveau dans ma tête.

Docteur : Oh ! (tape sur la tête) On va regarder à l'intérieur. Infirmière !

Infirmière ! Infirmière ! (l'infirmière est là, il continue à crier... puis sursaute en la voyant) Emmenez le patient pour une lobotomie.

Infirmière : Venez Monsieur, suivez-moi.

(ils sortent)

Docteur : Où est mon bistouri ?

(il sort une hache et sort)

La sorcière

Groupe de religieux : un, deux, trois, quatre

Roi :

Sorcière :

https://www.youtube.com/watch?v=gUXB_jLiT3A

Les religieux entrent en chantant et en se frappant la tête. Ils tiennent une sorcière. Et se dirigent vers le roi.

Un, deux, trois, quatre : Une sorcière ! Une sorcière ! Nous tenons une sorcière ! Nous avons une sorcière et nous voulons la brûler !

Le roi : Comment savez-vous que c'est une sorcière ?

Un : Elle en a tout l'air.

Le roi : Amenez-la-moi.

Sorcière : Je ne suis pas une sorcière.

Le roi : vous en avez tout l'air.

Sorcière : Ils m'ont déguisée.

Groupe : Non, non !

Sorcière : Ils m'ont mis un faux nez.

(le roi regarde)

Deux : Pour le nez, on ne dit pas.

Trois : Et le chapeau...

Quatre : Mais c'est une sorcière.

Le groupe : Oui, oui, oui.

Le roi : C'est vous qui l'avez déguisée ?

Le groupe : Non, non... oui.

Un : peut-être un petit peu.

Deux : mais elle a une verrue.

Le roi : Avez-vous d'autres preuves ?

Trois : Elle m'a transformé en salamandre.

Le roi : En salamandre ?

Trois : Je vais mieux.

Le groupe : Qu'on la brûle !

Le roi : Attendez ! On peut savoir facilement si c'est une sorcière.

Le groupe : Comment ? comment ?

Le roi : Que voulez-vous en faire ?

Le groupe : On la brûle !

Le roi : En dehors des sorcières, que brûlez-vous ?

Le groupe : D'autres sorcières !

Le roi : Donc, pourquoi les sorcières brûlent-elles ?

Le groupe (se regardent en silence)

Quatre : Parce qu'elles sont en bois ?

Le roi : Très bien ! Comment peut-on savoir si elle est en bois ?

Un : En s'en servant pour construire un pont ?

Le roi : Bien, mais n'existe-t-il pas des ponts en pierre ?

Le groupe : Oh oui...

Le roi : Est-ce que le bois coule dans l'eau ?

Deux : Non, il flotte !

Trois : Jetons-la dans la mare ! (le groupe se saisit de la sorcière)

Le roi : Qu'est-ce qui flotte également dans l'eau ?

Quatre : Les pommes ?

Un : Les petits cailloux ?

Deux : la porcelaine ?

Trois : la sauce blanche ?

Quatre : Une église ?

Un : Le plomb ?

Deux : Un canard ?

Le roi : exactement.

Trois : Donc, si elle pèse le même poids qu'un canard, elle est en bois.

Le roi : Et donc ????

Quatre : Une sorcière !!!

Le groupe : Une sorcière ! une sorcière !

Le roi : Allons utiliser les grandes balances.

La leçon de latin

L'élève
Le centurion

<https://www.youtube.com/watch?v=p0oremW6dsc>

L'élève écrit sur un mur : Romanes eunt domus

Le centurion : C'est quoi ça ? Romanes eunt domus ? Ceux qui s'appellent romanes rentrent maison ?

Elève : Non, Romains rentrez chez vous.

Le centurion : Comment on dit romain en latin ? Allez !

Elève : Romanus.

Le centurion : ça se décline comme ?

Elève : Anus ?

Le centurion : Le vocatif pluriel d'anus c'est ?

Elève : Ani ?

Le centurion : ROMANI...

Le centurion : C'est quoi eunt ?

Elève : Rentrez...

Le centurion : Conjugue le verbe rentrer

Elève : Ere, eo, is, it, imus, itis, eunt...

Le centurion : Alors eunt c'est ...

Elève : troisième personne du pluriel, indicatif présent

Le centurion : Mais là c'est un ordre, donc on emploie...

Elève : L'impératif

Le centurion : C'est-à-dire ?

Elève : i

Le centurion : Combien de romains ?

Elève : Pluriel. Ite.

Le centurion : ITE.

Le centurion : Domus ? Nominatif ? Rentrez chez vous c'est là où l'on va, n'est-ce pas ?

Elève : Datif ?? Non non pas datif. Accusatif... ad domum...

Le centurion : Mais domus prend le....

Elève : Locatif...

Le centurion : Alors ?

Elève : Domum

Le Centurion : DOMUM. Compris ? Copie-le cent fois.

Elève : Oui, César

La blague la plus drôle

Présentateur :

Créateur de blague :

https://www.youtube.com/watch?v=R3G_S3GftdE

Présentateur : Cette femme est Ernestine Scribouillard, créatrice de blagues. Dans quelques instants elle va trouver la blague la plus drôle du monde, à la suite de quoi, elle mourra de rire.

Il est évident que cette blague était mortelle. Personne ne pourrait la lire et survivre.

Le présentateur la lit à son tour et meurt.

Paul :

Antoine :

Secrétaire

<https://www.youtube.com/watch?v=cfY4bUcsjNo>

(Antoine assit dans un bureau. La secrétaire à côté) Paul entre avec une démarche stupide)

Paul : Bonjour, pardonnez mon retard. Ma démarche est de plus en plus débile et je mets de plus en plus de temps à venir au bureau. (s'assoit) Rappelez-moi votre affaire.

Antoine : J'ai une démarche tout à fait débile et j'aimerais une subvention pour pouvoir la développer.

Paul : Pouvez-vous me montrer ?

Antoine : Certainement (se lève et marche)

Paul : Je vois. Et c'est tout ?

Antoine : Oui, c'est tout.

Paul : Elle n'est pas particulièrement débile.

Antoine : Ahhhhh ?

Paul : La jambe gauche n'a aucune débilité, et la droite ne fait qu'une demi-volte en O'Brien, un pas sur deux.

Antoine : Avec une subvention, j'affinerais la débilité.

Paul (se lève et marche) : Monsieur Sacabouse, le problème c'est le financement : la défense, l'école, le logement, la sécu et le ministère des démarches à la con ont en théorie le même budget. Mais l'an dernier, les démarches ont obtenu moins que l'industrie. Nous n'allons toucher que 348 millions d'euros par an pour l'ensemble du programme des démarches à la con. Un café ?

Antoine : Volontiers.

Paul : Madame Deusucre, deux cafés, je vous prie.

Secrétaire : Oui monsieur Théensachet (sert le café en marchant)

Paul : Nous avons un anglais qui déboite sa jambe et la mange tous les deux pas.

La secrétaire renverse le café sur Paul.

Paul : Merci Madame Deuxsucre. (Elle sort rapidement)

(Antoine observe les fesses de la secrétaire)

Paul : Les démarches à la con vous intéressent ? Il va falloir vous entraîner. Au revoir Monsieur Sacabouse.

Le dresseur de lion

Henri :

Paul :

<https://www.youtube.com/watch?v=a00cHtT9BKE>

Henri : Ah, Monsieur Anchois, asseyez-vous.

Paul : Merci, ça repose les pieds.

Henri : Oui, oui.

Paul : Beau temps pour la saison, je dois dire.

Henri : Allez, fini le joyeux badinage. Et maintenant Monsieur Anchois : Vous nous avez demandé de vous conseiller le métier qui vous conviendrait le mieux.

Paul : C'est cela même.

Henri : J'ai ici les résultats des tests d'entretien et des tests d'aptitude que vous avez passés la semaine dernière. Nous en avons tiré une image assez claire de votre personnalité. Et, je pense pouvoir dire sans craindre la contradiction, que le métier qui vous conviendrait le mieux est expert-comptable.

Paul : Mais, je suis expert-comptable.

Henri : Excellent ! Alors, retournez au travail.

Paul : Non, non. Vous ne comprenez pas. Ça fait vingt ans que je suis expert-comptable. Je veux un nouveau métier. Quelque chose d'excitant qui me laisserait vivre.

Henri : La comptabilité c'est excitant ?

Paul : Excitant ? Non, c'est ennuyeux, ennuyeux, mon dieu que c'est ennuyeux. C'est désespérément ennuyeux, et monotone et fastidieux... et ennuyeux.

Henri : Et bien, Monsieur Anchois, votre rapport dit que vous êtes quelqu'un d'extrêmement ennuyeux. Nos experts vous décrivent comme quelqu'un d'extrêmement ennuyeux, sans imagination, timide, avec un manque d'initiative, soumis, aucun sens de l'humour, terne et exécration. Dans la plupart des professions, ce sont des handicaps considérables... mais ce sont de réels atouts pour être expert-comptable.

Paul : Mais je suis venu ici pour trouver un nouveau métier, une nouvelle vie, un nouveau sens à mon existence.

Henri : Avez-vous une idée de ce que vous aimeriez faire ?

Paul : Oui.

Henri : Quoi ?

Paul : Dresseur de lion !

Henri : Ok. C'est un changement un peu radical de passer d'expert-comptable à dresseur de lion d'un coup. Vous ne croyez pas qu'il faudrait y aller par étape.

Paul : Non, non, non. Je ne veux pas attendre. A 9H demain, je veux être en train de dresser.

Henri : D'accord, d'accord... mais avez-vous les qualifications ?

Paul : Oui, j'ai un chapeau.

Henri : Un chapeau ?

Paul : Oui, un chapeau de dresseur de lion. Il s'allume avec « dresseur de lion » en lettres de néon... comme ça on peut dresser dans le noir quand ils sont moins ronchons.

Henri : Je vois, je vois... mais voyez-vous... le problème est que si j'appelle monsieur Chipperfield et que je lui dis : « Voilà j'ai avec moi un expert-comptable de 45 ans qui veut devenir dresseur de lion », sa première question ne sera pas, « est-ce qu'il a un chapeau ? ». Quelle sorte d'expérience avez-vous avec les lions ?

Paul : Et bien, j'en ai vu au Zoo.

Henri : Bien, bien.

Paul : Oui, c'est petites choses marron, velues, courtes sur pattes avec de longs nez. Je ne vois pas pourquoi on en fait tout un plat. Je pourrais en dresser un, il a l'air déjà apprivoisé.

Henri : Et ces lions, ils sont grands comment ?

Paul : Oh, à peu près comme ça. Ils ne font pas peur du tout.

Henri : Je vois, je vois... et, est-ce que ces lions mangent des fourmis ?

Paul : Oui, c'est ça.

Henri : Et bien, j'ai bien peur Monsieur Anchois que vous me décriviez des fourmiliers.

Paul : Quoi ?

Henri : Un fourmilier. Pas un lion. Voyez-vous un lion est une énorme bête sauvage, d'un mètre cinquante de haut et de trois mètres de long, qui pèse à peu près 200 kilos et court à 60 km/H... avec des tas de dents pointues et acérées, aiguisées comme des rasoirs, qui peuvent vous éventrer en un rien de temps. Et ils ressemblent à ça !

(Paul se met à hurler)

Henri : Bon, est-ce que j'appelle Monsieur Chipperfield ?

Paul : Non, non, non... Je crois que votre idée de faire la transition par petites étapes, par exemple via les assurances...

Henri : Ou la banque...

Paul : Oui, la banque... ça c'est une vie. Voyages, excitation, aventures, frissons... décisions qui affectent la vie des gens...

Henri : très bien, est-ce que je vous mets en contact avec une banque ?

Paul : Oui... Non, non. C'est une grosse décision. J'aimerais prendre quelques semaines pour y réfléchir. J'ai pas envie de changer trop vite. Peut-être trois semaines, je vous dirai après...

L'inquisition espagnole

Henri :

Marie :

Un :

Deux :

Trois :

https://www.youtube.com/watch?v=BWttCB_4pkM

Marie : Entrez !

Henri : On a des ennuis à l'usine.

Marie : Quel genre d'ennuis ?

Henri : Une poutre en biais sur une fraiseuse.

Marie : Quoi ?

Henri : Une poutre en biais sur une fraiseuse...

Marie : je ne comprends pas...

Henri : Une des poutres est en biais sur une fraiseuse.

Marie : ça veut dire quoi ?

Henri : Je n'en sais rien. Monsieur Wensworth m'a dit de venir ici et de dire qu'il y avait des ennuis à l'usine. Je ne m'attendais pas à l'Inquisition espagnole.

Un : Personne n'attend l'Inquisition Espagnole. Notre arme principale est la surprise. La surprise et la peur... Nos deux armes sont la surprise et la peur. ET une efficacité sans pitié... Nos trois armes sont la surprise, la peur et une efficacité sans pitié... et une dévotion au pape quasi fanatique... Quatre... Je vais refaire mon entrée.

(Ils sortent)

Henri : je ne m'attendais pas à l'Inquisition Espagnole.

Deux : Personne n'attend l'Inquisition Espagnole. Parmi nos armes, on trouve la peur, la surprise, une efficacité sans pitié... et une dévotion quasi fanatique au pape... Et de jolis uniformes rouges... ohhhhhhhh Je n'y arrive pas, allez-y...

Trois : Je n'oserai pas...

(Ils sortent)

Henri : je ne m'attendais pas à l'Inquisition Espagnole.

Trois : Personne...

Un : N'attend...

Trois : Personne n'attend l'Inquisition...

Deux : Espagnole...

Trois : mais je sais, je sais... Personne l'Inquisition Espagnole. D'ailleurs nos armes principales sont... euh euh

Un : Surprise...

Trois : La surprise...

Un : Stop, stop... arrêtez-là. Cardinal, lisez les chefs d'accusation.

Deux : Vous êtes accusé d'avoir, à plusieurs reprises, commis des actes d'hérésie à l'encontre de la sainte église.

Un : Bon, que plaidez-vous ?

Marie : Nous sommes innocents.

(Rires diaboliques)

Deux : On va bientôt vous faire changer d'avis.

Un : Cardinal, l'écarteur !

(sort un égouttoir à vaisselle)

Un : Espèce de... Bon ! Ligotez-la.

(La ligotent avec l'égouttoir + rires diaboliques)

Un : Bon ! Que plaidez-vous ?

Marie : Innocente.

Deux : Hum. C'est ça.

Un : Cardinal, tournez... Bon dieu... Tournez le chevalet d'un cran...

(Rire diabolique et fait semblant de tourner)

Trois : ça ne fonctionne pas... On la refait ?